

Des professeurs mobilisés samedi matin devant le lycée Guillaume-le-Conquérant

Une deuxième action pour réclamer plus de moyens s'est déroulée samedi dernier.

Samedi matin, deux enseignants du lycée Guillaume-le-Conquérant, site Liard, distribuaient des tracts devant les grilles aux parents et élèves venus pour visiter l'établissement. Ils voulaient poursuivre l'action menée mardi 19 mars, avec tous leurs autres collègues, pour « **informer les parents, élèves de 3e et leur famille, que nous souhaitons la pérennité de notre établissement avec de bonnes conditions d'enseignement pour tous nos élèves** », commente Émilie Paris, professeur de sciences économiques et sociales, accompagnée de Benjamin Combe, professeur d'histoire-géographie.

D'autres actions possibles

Rappelons que le gouvernement a annoncé vouloir faire des économies, 700 millions d'euros pour l'Éducation Nationale. Cela signifie des pertes en moyens humains mais aussi en heures attribuées aux établissements pour fonctionner à la rentrée prochaine.

Pour le lycée de Falaise, plus d'enseignants devront compléter leur poste dans d'autres établissements, une situation difficile qui aura forcément un impact sur le suivi des élèves. L'établissement a déjà été touché dans son fonctionnement, à la rentrée dernière, par la suppression d'un poste de personnel de direction.

C'est dans ce sens que les deux enseignants ont passé la matinée à remettre des tracts expliquant leur action. « **Notre idée est d'informer les parents que nous avons besoin de leur soutien pour pouvoir mener des actions auprès du rectorat quand nous avons des demandes de moyens supplémentaires, et pour leur assurer que ce que nous voulons c'est les meilleures conditions d'enseignement pour tous.** »

Des parents accueillants, qui comprennent parfaitement l'action, et qui se disent déçus de « **la baisse des moyens dans l'éducation** ». Il n'est pas exclu que d'autres actions soient menées prochainement « **pour espérer obtenir plus de moyens pour la rentrée prochaine.** »



Émilie Paris, professeur de sciences économiques et sociales, et Benjamin Combe, professeur d'histoire-géographie, mobilisés.